

Volume 4 numéro 2
Février 1999

L'INSULAIRE

PUBLIÉ PAR LA CORPORATION DES PROPRIÉTAIRES DE L'ÎLE POUR LA CONSERVATION DE L'ÎLE VERTE. (CPICIV)

M
E
R
B
E
R
G
È
R
E

Mer Bergère veut développer le volet agrotouristique de l'élevage d'agneaux. Aussi, en plus de l'expérience d'agneaux de prés salés que nous reconduisons cette année, nous voulons lancer une petite production d'agneaux des champs. Ce petit troupeau serait déplacé sur les différents pâturages de l'île.

Les buts sont d'entretenir les champs intéressants, mais aussi d'offrir exclusivement sur l'île un agneau qui y serait engraisé. Vu la petite quantité disponible, le prix serait légèrement supérieur à l'agneau de bergerie, mais encore moitié prix de l'agneau de prés salés. Cet agneau pourrait être offert de la première semaine de juillet jusqu'à la mi-août, moment où l'agneau de prés salés serait disponible.



Nous aimerions aussi encourager la tenue de méchouis avec des partenaires prêts à s'associer avec nous ou encore fournir de l'agneau frais soit à des restaurateurs, soit à ceux qui veulent se faire leur propre méchoui (prêt de matériel compris).

Pour rentabiliser cette opération, nous devons fournir environ cinq agneaux par fin de semaine du début juillet à la mi-août. Si vous êtes intéressés, contactez-moi pour plus d'informations ou encore pour réserver.

Charles Méthé, président.

Résidence: 418 886-2010
(Saint-Antoine-de-Tilly)
Bureau: 418 877-3110 (Sainte-Foy)
Télécopieur 418 877-3741 (Sainte-Foy)

M
E
R
B
E
R
G
È
R
E

PIGNON SUR RUE

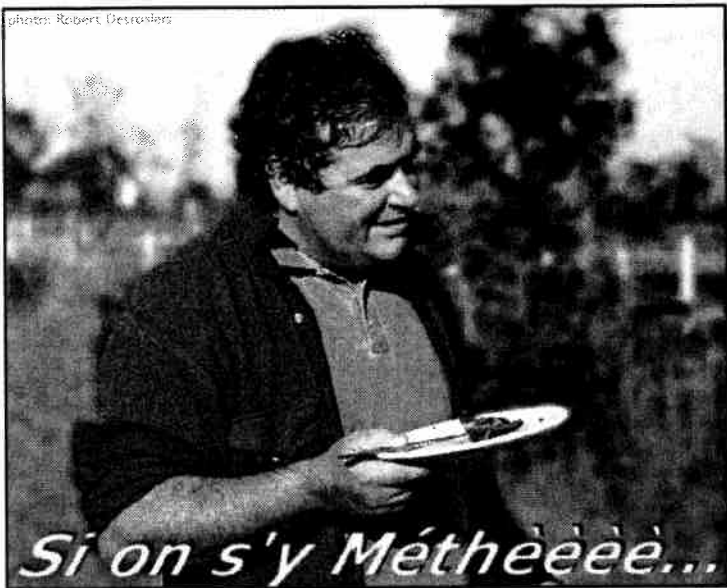
J. PAUL DESCHÊNES, 450-347-4116 • ROBERT DESROSNIERS, 514-744-0522 • CHARLOTTE GINGRAS, 514-721-7283
CPICIV CP 287 ISLE VERTE GOL 1 K0

S O M M A I R E

• ÉDITORIAL	PAGE 1	• PREMIÈRE RENCONTRE... /SUITE	PAGE 5
• L'AN 1 DE MER BERGÈRE	PAGE 2	• LA SALICORNE/AMÉNAGEMENT FORESTIER	PAGE 6
• BILAN DES MAISONS DU PHARE	PAGE 3	• LE TOUR DE L'ÎLE.	PAGE 7
• PREMIÈRE RENCONTRE DES INSULAIRES	PAGE 4	• NOUVELLES DU DISPENSAIRE	PAGE 8

MER BERGÈRE INC AURA BIENTÔT UN AN

photos: Robert Desrosiers



Mer Bergère lançait ses activités en mai 1998 et se prépare à entreprendre une nouvelle saison. Au cours de cette année, après avoir établi un protocole d'affaires avec NOB'EST, coopérative de commercialisation des ovins de l'Est du Québec, il a fallu voir à l'installation et à l'hébergement du premier troupeau, dans la grange que Mme Martine Vally a bien voulu mettre à notre disposition avec beaucoup de générosité. À ce moment, nous avons vu les propriétaires des terres près de l'estran afin de leur demander le droit de passage ainsi que la permission de faire pâturer les agneaux face à leurs terres. Merci à la quasi totalité d'entre eux qui ont généreusement accordé ces droits.

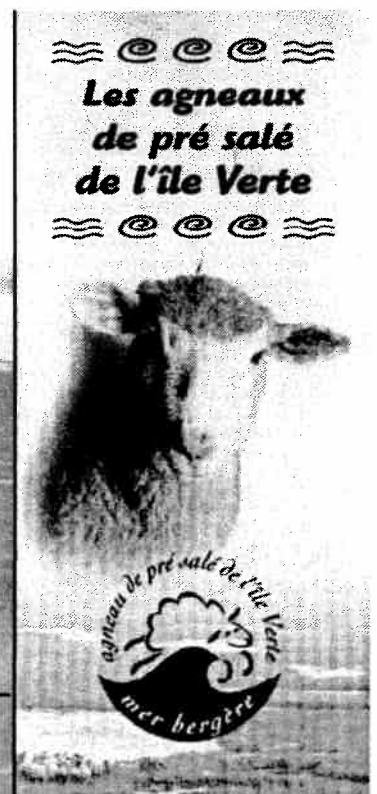
C'est alors que, sous les directives de Jacques Deblois et de Martin Clotteau, agronomes responsables du projet, François Dionne a pris le bâton et la houlette et a assumé la charge du troupeau pour toute la saison. Toutes ces personnes se sont merveilleusement acquittées de leurs responsabilités et nous les en remercions chaleureusement. Les résultats indiquent clairement que l'expérience s'est avérée un franc succès. Les agneaux ont été

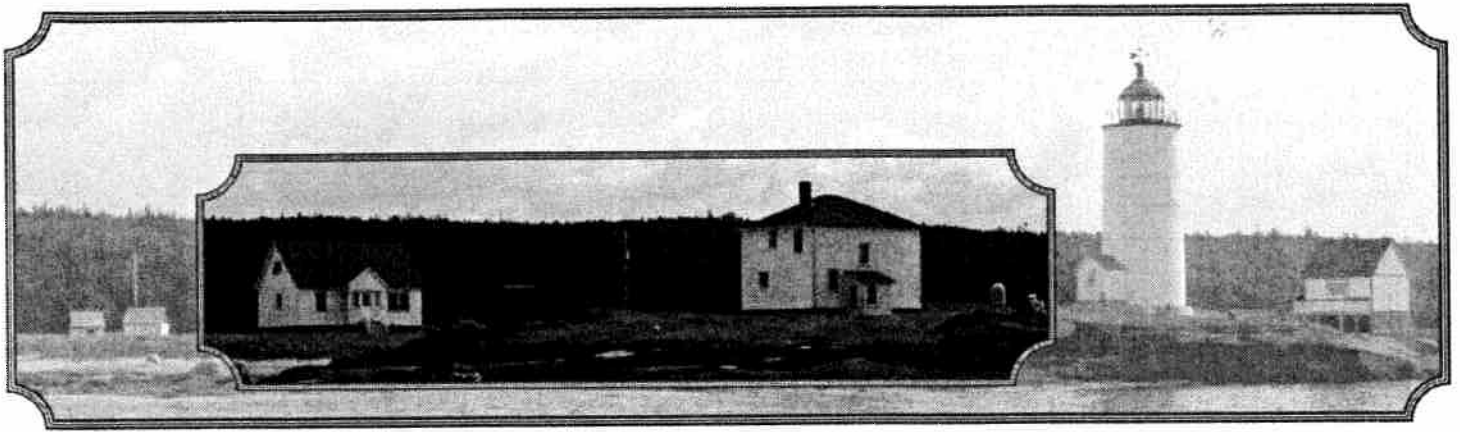
achetés par deux établissements touristiques de l'île, la Maison d'Agathe et le gîte Mon petit Lopin de Terre et par des actionnaires de Mer Bergère. Des établissements de haute gastronomie, le Château Frontenac, le Café de la Paix, la Closerie à Québec, puis, le Toqué et les Primeurs à Montréal ont acheté notre produit via NOB'EST.

Pour compléter le tableau, il a été convenu d'incorporer notre organisation et nous avons procédé au choix de notre directeur et de son comité de gestion. Ce comité est composé de Charles Méthé, à la présidence, de Gilles Shooner à la vice-présidence et de J.Paul Deschênes au secrétariat et à la trésorerie. Les administrateurs (trices) sont Marie Pratte, Edgar Fraser, Pierre Michel Fontaine et Guy Langelier.

C'est forts des conseils de cette équipe que nous entreprendrons bientôt notre deuxième année d'existence, avec une grande détermination d'en faire un autre succès qui ajoutera au bon renom de notre coin de pays.

J.Paul Deschênes.





Une autre excellente saison pour les maisons du phare !

Après trois saisons, les Maisons du Phare maintiennent un rythme de croissance qui laisse présager une bonne viabilité. En effet, à la clôture des activités de la saison 1998, le gîte des Maisons du Phare affichait un total de 1273 nuitées, représentant une augmentation de 20,5% du taux d'occupation par rapport à l'an dernier.

Le conseil d'administration travaille constamment à assurer le développement et l'amélioration des infrastructures du site des Maisons du Phare. Entre autre, le 7 septembre dernier, le tirage d'une toile de Jean-Bernard Ouellet a permis de récolter un montant net de 1 400,00\$ qui sera utilisé entièrement pour les travaux de rénovation. L'heureux gagnant de ce tirage, M. Martin Gagné de Stoke (billet #293). Un gros merci de votre encouragement. Aussi, une collaboration entre trois partenaires a contribué à la mise sur pied d'un cir-

cuit touristique qui a été apprécié par plus de 1800 visiteurs. Sur le site du Phare, ce circuit a permis l'élaboration d'une exposition dans la bâtisse du criard, ayant comme thème l'historique du phare lui-même, venant ainsi compléter avantageusement la visite de la tour.

D'autres projets sont en préparation afin de mettre en valeur un élément majeur de notre patrimoine. Pour des informations détaillées, vous êtes invités à assister à l'assemblée générale 1999, qui aura lieu le 23 mai prochain. Une convocation vous sera expédiée.

Merci d'y croire ! Merci de votre solidarité !
Ellen et Gérald, aubergistes.
Pour le CA de la Corporation des Maisons du Phare de l'Île Verte.

Un dossier à suivre...

Des nouvelles du comité d'urbanisme

La municipalité de Notre-Dame-Des-Sept-Douleurs a mandaté le comité d'urbanisme afin qu'il travaille au PROGRAMME D'IMPLANTATION ET D'INTÉGRATION ARCHITECTURALE (PIIA)

Le comité d'urbanisme tiendra une réunion publique, vraisemblablement à l'automne prochain, pour soumettre son projet aux citoyens.

Appel à tous !

**Vous avez des photos anciennes,
des recettes inédites,
des idées d'articles,
des petites annonces ?**

Contactez-nous !

Les 12 et 13 septembre dernier, avait lieu, à l'Île-aux-Coudres, une première rencontre des insulaires. Des représentants des Îles-de-la-Madeleine, de l'Île-de-Grâce qui fait partie des îles de Sorel, de l'Île d'Orléans, de l'Île-aux-Grues, de l'Île-aux-Coudres et bien sûr, de l'Île Verte, se sont donné rendez-vous afin de discuter d'insularité.

Plusieurs questions centrales ont été abordées à l'occasion des conférences et des ateliers : le développement local, le transport, les richesses du Saint-Laurent, le tourisme, l'aménagement du territoire, la coopération dans les îles et entre les îles. Il n'est pas facile de résumer en quelques lignes les propos tenus par une cinquantaine de personnes pendant une journée complète, d'autant plus qu'il n'était pas nécessairement question d'aboutir à un consensus ou à des recommandations. Néanmoins un certain nombre d'idées maîtresses sont vite ressorties des échanges par ailleurs très chaleureux et productifs.

Une première rencontre des insulaires

Quelques constats partagés

Premièrement, même si l'on peut définir un île comme une étendue de terre entourée d'eau, chaque île est différente. L'insularité y est vécue différemment. Il n'y a pas de commune mesure entre les trois habitants de l'Île-de-Grâce qui vivent à proximité d'une grande ville et les 13 000 Madelinots installés au milieu du Golfe St-Laurent. Pourtant, comme est venu nous le rappeler le président de la Coalition Solidarité rurale, Jacques Proulx, toutes les îles appartiennent au monde rural et toutes les îles possèdent une culture, une histoire et un patrimoine excessivement riche et unique.

Deuxièmement, toutes les îles s'abreuvent à une autre richesse extraordinaire et insuffisamment exploitée : le fleuve. Que ce soit pour son poisson, ses baleines, ses voitures d'eau, comme on le dit à l'Île-aux-Coudres, ou ses paysages et ses couchers de soleil, le fleuve est un atout et un attrait non seulement pour le tourisme, mais également pour les insulaires qui y vivent.

Troisièmement, être insulaire, c'est être différent, minoritaire; d'aucuns comme au gouvernement diraient: c'est un cas, c'est un problème. Un peu à la façon des personnes âgées, on appréhende son insularité par la perception que les autres nous renvoient. On ne se sent pas vieux tant que personne ne nous a vouvoyé. Ainsi, on ne se sent pas insulaire tant que personne ne nous demande si on a l'électricité

et le téléphone ou encore qu'est-ce qu'on fait pour sortir quand il n'y a pas de bateau ou que la mer est trop basse.

Quatrièmement, toutes les îles sont aux prises avec le développement. D'un côté on a besoin de projets si l'on veut vivre, créer de l'emploi, garder les jeunes, justifier des services publics. D'un autre côté, le développement se fait trop souvent au nom du profit, au détriment du paysage, du patrimoine architectural, de l'environnement, de l'accès public au fleuve, bref, de la qualité de vie. Dans chaque île, ces deux courants sont présents et s'affrontent.

Toutes les îles sont également aux prises avec les conséquences du développement. La principale est l'eau. Il n'y a donc pas qu'à l'Île Verte où l'eau est rare et parfois impropre à la consommation. On en a eu une illustration lors de la visite de la tourbière de l'Île-aux-Coudres. On en a commencé l'exploitation en 1942. Aujourd'hui, on a pratiquement épuisé cette réserve. Sous la tourbière, c'est de la glaise que l'on trouve. La tourbière constituait la principale réserve d'eau potable. Plus de tourbe, plus d'eau. En raison de la glaise opaque, les pluies ne pénètrent pas dans le sol et s'évaporent ou se dirigent vers le fleuve.

Finalement, les îles qui ont réussi un développement harmonieux ou qui ont opéré des changements de quelque nature que ce soit l'ont fait en s'appuyant sur les forces vives du milieu et sur la population. Dans une île plus qu'ailleurs, le changement ne peut pas venir uniquement de l'extérieur, et là plus qu'ailleurs, les changements sont lents. Il faut compter sur l'appui populaire et aller au rythme des gens qui vivent dans l'île.

Quelques actions suggérées.

Je disais plus haut que cette rencontre n'était pas destinée à engager les îles derrière un plan d'action. Ce qui s'en dégage prend plutôt l'allure d'évidences à la suite de la discussion sur les constats. Solidarité rurale a reçu le mandat, de la part du gouvernement, de préparer une politique sur la ruralité. Il a été suggéré d'y consacrer une section particulière aux îles.

Deuxièmement, en raison de la grande vulnérabilité du milieu de vie insulaire, il a été rappelé l'importance de protéger l'environnement et de faire de l'éducation populaire aussi bien auprès des résidents que des touristes. De la part des élus municipaux, cela



La «traverse» de l'Île-aux-Coudres/R.Desrosiers



GÉRALD JR DERRIÈRE LE KIOSQUE
DE LA MUNICIPALITÉ.
SES PRÉSENTATIONS FURENT PARTICULIÈREMENT
REMARQUÉES ET APPRÉCIÉES.

signifie qu'il faut se donner une vision de développement à long terme. On parlait même de vingt ans.

En matière de transport, on a insisté sur l'importance de contrôler cet outil de développement, soit en possédant son propre bateau, soit en siégeant sur le Conseil d'administration de la Société des Transports du Québec, lorsque c'est elle qui gère le traversier. Or nous avons appris qu'aucun insulaire ne siège à la STQ. La gratuité est également un objet de revendication pour certaines îles comme l'Île-aux-Coudres.

Un phénomène apparaît actuellement menaçant; il s'agit de la privatisation des îles. Le contrôle exclusif exercé par exemple par la Société Duvetnor sur l'Île-aux-Lièvres ou AML sur l'Île Rouge, en effraie plus d'un. Tous croient que les îles doivent demeurer des territoires accessibles.

En matière d'aménagement du territoire et d'urbanisme, l'on s'inquiète que les pouvoirs publics n'interviennent qu'après un massacre ou une démolition. L'approche de l'Île Verte qui a modifié son règlement de zonage avant de demander son exclusion du territoire agricole a été perçue comme un exemple à suivre. Le plan d'intervention et d'intégration architecturale (PIIA) qui permet une intervention de type qualitatif sur les bâtiments et leur environnement semble un outil mieux adapté que le règlement de zonage.

A propos du tourisme, on constate un certain changement. Le touriste de passage tend à remplacer le touriste de séjour avec comme conséquence l'arrivée d'autobus et son impact sur l'infrastructure d'accueil et de transport. Il ressort qu'il y a un effort à faire afin d'offrir aux touristes des sites et des activités susceptibles de les retenir plus d'une journée. A ce sujet on a parlé de l'importance de cibler le "tourisme vert", c'est-à-dire celui qui saura apprécier et respecter le caractère fragile de l'environnement insulaire.

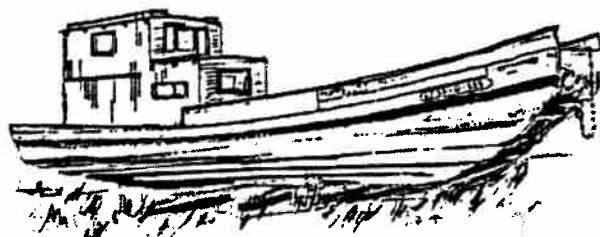
En matière de développement et d'emploi, il est apparu important de diversifier les activités si l'on veut faire face aux fluctuations économiques et retenir les jeunes. De leur côté, les gens qui veulent vivre sur une île doivent développer leur polyvalence et accepter plus d'un type d'emploi.

Coopération entre les milieux insulaires

L'idée d'une association a été lancée au terme de cette rencontre. Personne n'a pris d'engagement précis sur cette question, mais il était évident que tous souhaitent se revoir ou s'appeler en cas de difficultés et de besoin. Le kiosque de l'Île Verte est celui qui a attiré le plus la curiosité des participants, et cela grâce au dévouement et à l'ingéniosité de Gérald Dionne jr.

Pourquoi ne serions-nous pas l'hôte de la prochaine rencontre des insulaires en 1999?

Jean-Claude Tardif.



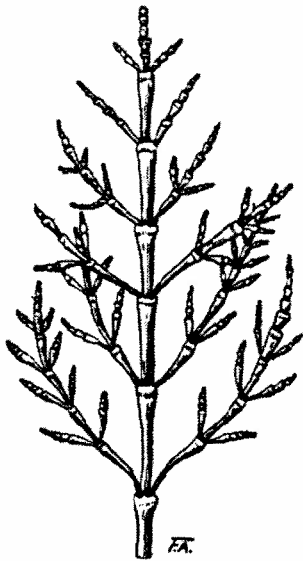
Une délégation de cinq personnes provenait de l'Île Verte. Gérald Dionne représentait la Municipalité de même que la Corporation des Maisons du phare avec la présidente, Nicole Picard. Jean-Paul Deschênes représentait la CPICIV. Robert Desrosiers représentait la Société Inter-Rives et Jean-Claude Tardif représentait le Comité d'urbanisme.

Comité de rédaction de L'Insulaire

J.Paul Deschênes,
Robert Desrosiers,
Charlotte Gingras

Édition
Robert Desrosiers

mediArt



Salicornia europaea

À l'île, on l'appelle **Parsan ou Passe-pierre**. C'est une jolie petite plante de 10 pouces de hauteur, sans feuilles, ressemblant à une branche de corail. À l'automne, elle tourne au rouge. On en trouve à l'ouest de l'île quand la marée s'est retirée.

Elle a un goût salé. On s'en sert, crue ou bouillie, à la place du sel. Elle contient des acides aminés essentiels et des minéraux en grande quantité. Elle supprime même les épinards en fer.

Si l'on trouve que le cœur de la plante est un peu coriace, on n'a qu'à la faire bouillir pendant une ou deux minutes.

À la suite d'une diarrhée, on l'emploie pour redonner à l'organisme les sels minéraux perdus. On connaît également ses vertus comme diurétique.

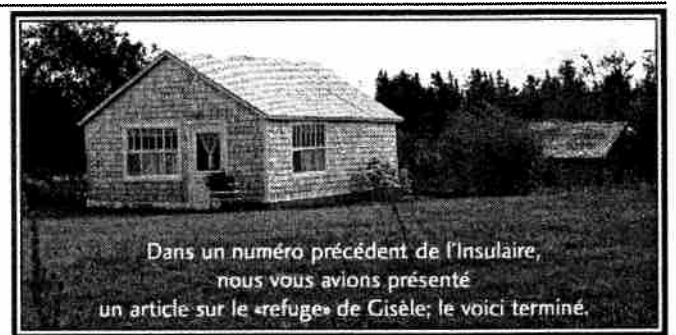
Dans La Flore Laurentienne de Marie-Victorin, on lit ceci: «Nos navigateurs mettent quelquefois une poignée de Salicornie dans la marmite pour assaisonner le dîner. On pourrait amarrer la plante jeune dans le vinaigre. Elle renferme une forte proportion d'iode.»

Jean-Maurice Martel O.P.

La **CPICIV** veut proposer un programme d'aménagement forestier pour mettre en valeur le potentiel que la forêt recèle.

Par cette action, nous voulons:

- Créer des emplois forestiers
- Améliorer la qualité de la forêt et exploiter ses potentiels commerciaux
- Améliorer l'habitat faunique
- Proposer une chasse de qualité
- Étirer la saison touristique



Dans un numéro précédent de l'Insulaire, nous vous avons présenté un article sur le «refuge» de Gisèle; le voici terminé.

AMÉNAGEMENT FORESTIER

Nous avons la possibilité d'obtenir des subventions pour lancer le projet et créer des emplois dans la mesure où nous pouvons regrouper suffisamment de propriétaires intéressés à l'un ou l'autre des objectifs proposés. Faites-nous part de votre intérêt. Vos réponses nous permettront de décider si nous devons pousser le projet plus loin.

Charles Méthé, président.
CPICIV

Mon voisin et ami, Paul Deschênes

s'est toujours montré intéressé aux tours de l'île guidés que je propose à mes visiteurs. Il m'a demandé d'en faire le sujet d'un article dans l'Insulaire... parution appelée à un tirage au moins égal à celui du Devoir... ce qui ne saurait sûrement tarder.

Évidemment, je ne révélerai pas tout ce que je peux alors élucubrer, car, comme disait Normand Brathwaite, ce n'est pas toujours «racontable à la télévision.»

Je me bornerai donc à vous livrer un «punch» ou deux.

Par exemple, après avoir montré la propriété de Gilles Carle, plus loin devant la maison de Jacques Godbout, je demande: «Connaissez-vous une autre municipalité dont le nombre officiel de résidants permanents est d'environ 36 personnes, et qui compte deux personnalités dans le dictionnaire Larousse? Si ce n'est pas un record, c'est en tout cas une sacrée bonne moyenne!»

Évidemment, la boucanerie de Vital, avec ses rangées de harengs suspendus et scintillants comme des pépites d'or, constitue une source d'émerveillement pour n'importe quel visiteur, sans que le guide fort en gueule sente le besoin d'en remettre.

L'arrêt à l'extrémité ouest de l'île est également un moment très apprécié, quoique les baleines et autres bélugas ne sont pas nécessairement au rendez-vous. En effet, même si mon épouse et moi-même avons souvent le privilège de voir sauter ces spectaculaires bestioles, elles sont absolument non coopératives lors des visites guidées.

Leur discrétion est tout à fait remarquable. Toujours constantes après une quinzaine de tours, elles s'amuse à faire passer le guide pour un fieffé fabulateur.

Le punch final est ce que j'appelle «le strip-tease de ma maison», ou si vous préférez de «la maison à Tonio», le père du très ordonné et silencieux Mario.

Quand vous arrivez de l'ouest, ralentissez à peu près à la maison des Benoît, et à très basse vitesse, en plein milieu du chemin vous verrez se découvrir cette belle dame, en bleu et en blanc, en commençant d'abord par l'extrémité de la cheminée, et graduellement jusqu'au dévoilement de tous les atours... taram!

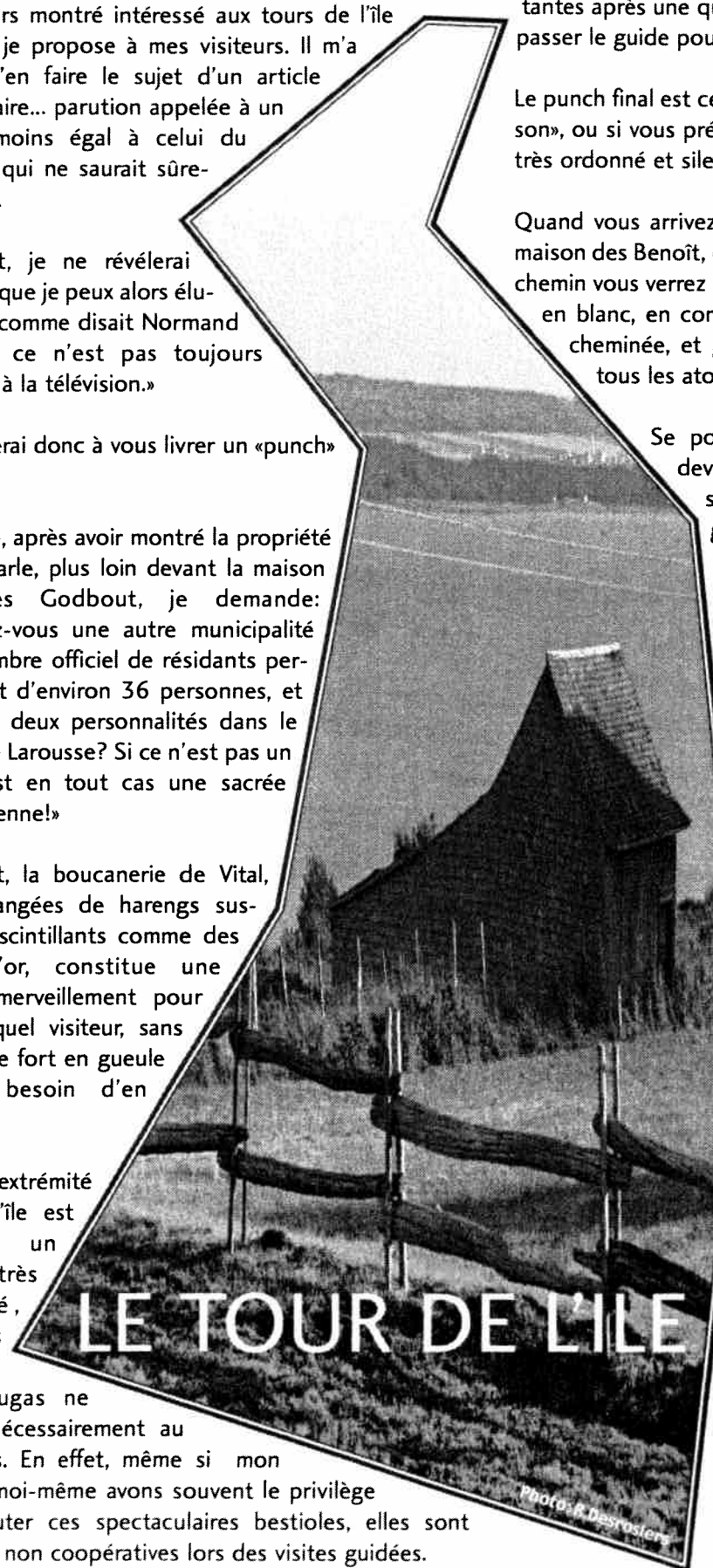
Se pourrait-il qu'un jour, le retraité que je deviendrai peut-être, agréments son séjour sur cette île coquette en devenant un guide à temps complet, avec autobus, micro, costume et tout, avant que ne s'installe chez lui la confusion ultime de la tête heureuse.

Pour m'assister, ferai-je appel à Alain Gamache, puisque ce dernier, me suis-je laissé dire, offre aussi un tour guidé de son cru et pas piqué des vers.

En terminant, je me permets de dire à l'ami Paul Deschênes que son acquisition récente, au bout d'en bas, de la maison taillée dans le roc — ce dont je le félicite par ailleurs —, me coupera d'un récit où, produits d'une affabulation tout à fait personnelle, des corsaires et flibustiers débarquaient du rhum de contrebande pour le stocker dans les grottes sculptées dans le rocher... à l'abri de l'oeil inquisiteur des Elliot Ness fouineurs de ce monde.

Ce n'est pas grave, Paul, je défierai de nouveau l'imaginaire, pour me ciseler un autre conte, car chacun des tours est une incitation à des fantasmes renouvelés... qui n'ont pas forcément valeur historique.

Bernard Trudel.



LE TOUR DE L'ILE

Photo: G. Desrosiers

**NOUVELLES
DU
DISPENSAIRE**

Lise Pelletier, du CLSC Rivières-et-Marées, a confirmé la nomination d'André Cloutier au dispensaire de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Le poste a été comblé le 7 décembre dernier. André est un habitué de l'île. Il a été *remplaçant de vacances* à deux reprises. C'est un «aimant» de l'île Verte et un résident saisonnier.

«Notre santé nous appartient et je m'en rends responsable.»

André a été infirmier attaché au C.H.R.G.P. de Rivière-du-Loup au département de psychiatrie et au bloc opératoire pendant 23 ans. En 91, il a participé au comité en place pour le rétablissement d'un service permanent d'intervenant en santé à l'île et en 92, il a travaillé au dispensaire durant les mauvaises traverses.

Ce numéro de l'Insulaire est expédié gracieusement grâce à une contribution financière de...

418

8

9

8

•

3

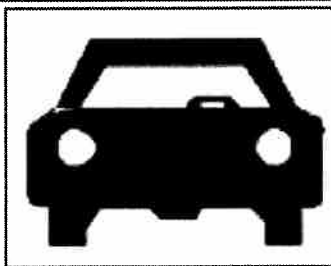
3

2

1

GAS O BAR

Station Service 132



Claude Marquis enr.



*Au service des gens de l'île depuis 1967
...et plus présent que jamais
pour mieux vous servir.*